

CONTEXTE

La situation sécuritaire dans le territoire de Rutshuru, à l'est de la République Démocratique du Congo se dégrade suite à la persistance des hostilités qui continue à entrainer de mouvements massifs de populations. Depuis la reprise des combats entre acteurs armés en octobre 2022, au moins 188 000 personnes déplacées ont été enregistrées. Ces nouveaux déplacements portent à au moins 237 000 le nombre de personnes déplacées depuis mars lorsque les premiers affrontements ont éclaté¹.

Face à cette situation, il s'avère important de mesurer l'impact de ces nouvelles violences sur l'évolution des prix et de fournir une mise à jour des indicateurs de suivi des marchés à Goma dans la mesure où les déplacements forcés obligent également l'abandon des abris et des champs.

MÉTHODOLOGIE

L'ICSM consiste en la mise en place d'un système collaboratif de suivi des prix d'un panier de biens alimentaires et non-alimentaires sélectionnés. Elle est mise en oeuvre par REACH et par le Cash Working Group (CWG), en collaboration avec des organisations partenaires qui collectent des données dans les marchés évalués.

La deuxième collecte rapide de données du mois de novembre s'est effectuée à Goma entre les 25 et 28 novembre 2022 s'ajoute à celle menée habituellement en fin de mois, qui est maintenue, dans les mêmes conditions que celles observées jusqu'à présent.

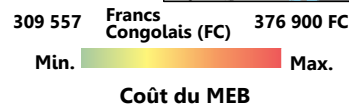
Cette analyse rapide fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour un ensemble de biens et services pré-identifiés et jugés critiques au sein du panier de dépenses minimum (MEB), dans six marchés évalués. Des indicateurs concernant les différents facteurs pouvant influencer les fluctuations des prix et les problèmes de réapprovisionnement rencontrés par les commerçants sont aussi présentés.

De plus amples informations sur la méthodologie de l'ICSM sont disponibles dans les [termes de référence](#) de la recherche.

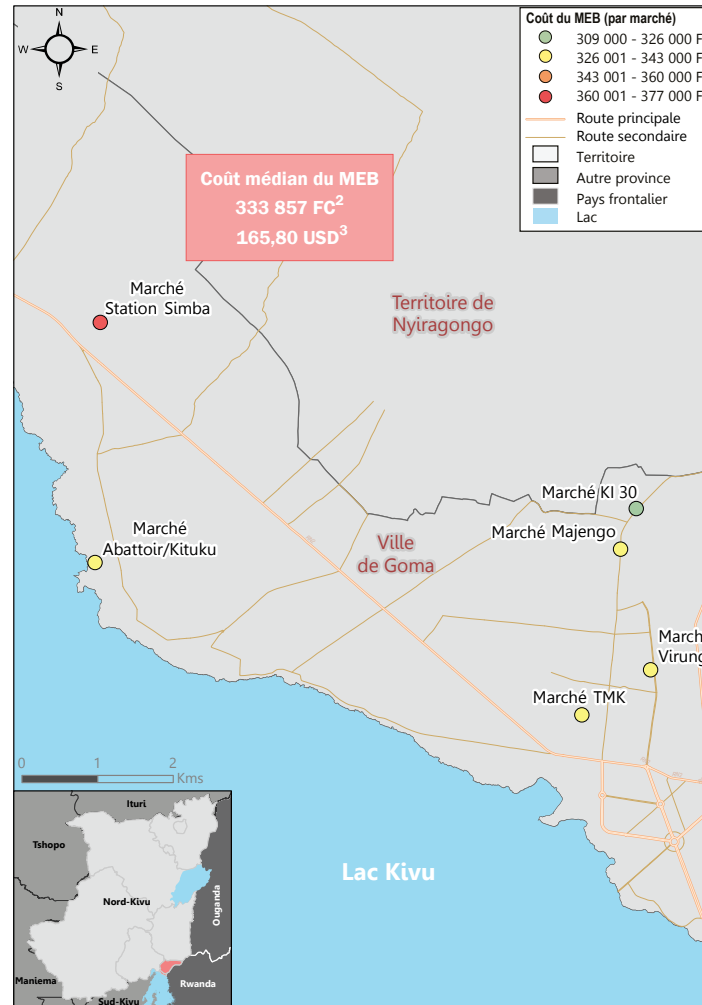
LIMITES DE CETTE ANALYSE RAPIDE

- Les résultats ne doivent être considérés qu'à titre indicatif, tels que rapportés par les commerçants du marché et ne portent que sur les articles du MEB. Ils ne sont pas statistiquement généralisables.
- Les résultats ne décrivent la situation qu'au 25 et 28 novembre 2022, et sont susceptibles de changer rapidement du fait des répercussions à plus long termes des dynamiques économiques globales sur les marchés locaux.

CHIFFRES CLES DE L'ICSM :



LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS - GOMA



Articles du MEB évalués^{4,5}

Articles alimentaires	Qté./ménage/mois
Farine de maïs	37,5 kg
Farine de manioc	37,5 kg
Haricots	27 kg
Huile	3,3 L
Sel	0,75 kg

Articles eau, hygiène et assainissement (EHA) et combustible	Qté./ménage/mois
Savon en brique (800 g)	3 pièces (p.)
Savon lessive en poudre (50 g)	6 p
Bandes hygiéniques (paquet de 10)	2 p
Combustible (braise, charbon, bois)	10 kg

Articles ménagers essentiels (AME) ⁶	Qté./ménage/an
Natte deux places	2 p
Moustiquaire deux places	2 p
Bidon en plastique	2 p
Pagne 100% coton	1 p
Lampe solaire ou à pile	1 p

Autres Dépenses ⁷	Type de dépenses	Coût mensuel
Santé	Consultations et transport	70 200 FC
Education	Fournitures	4 875 FC
Communication	100 unités	2 000 FC
Abri	Entretien du logement	10 000 FC

Publications de l'ICSM
[Disponibles sur le centre de ressources](#)

Notes de bas de page

1. OCHA, 10 novembre 2022, [Plus de 188 000 personnes déplacées suite aux violences récentes dans le Nord-Kivu](#).

2. Le coût médian national du MEB est obtenu par la méthode dite de la « médiane des médianes », en calculant dans un premier temps le coût médian du MEB parmi les marchés évalués au sein de chaque territoire, avant de calculer le coût médian parmi les territoires évalués.

3. Les prix médian sont initialement calculés en FC. La conversion en USD est effectuée sur la base du taux fixé par la [Banque centrale du Congo](#) (1 USD = 2 013,6156 FC, au 18 novembre 2022).

4. Les quantités indiquées dans le tableau ci-dessus correspondent aux besoins minimaux mensuels d'un ménage de cinq personnes comprenant deux adultes, deux enfants de 5 à 17 ans et un enfant de moins de 5 ans.

5. Les articles alimentaires, les articles EHA et le combustible font l'objet d'une collecte de prix mensuelle. Les prix des AME, qui sont achetés plus ponctuellement par les ménages et dont le coût est moins susceptible de connaître des variations importantes, sont collectés sur une base trimestrielle. Ce mois-ci, les prix n'ont pas été collectés pour les AME dans les marchés évalués.

6. Les dépenses des ménages pour les AME, qui sont plus ponctuelles, sont comptabilisées en nombre de pièce achetées par année. Afin de permettre leur intégration au calcul du MEB mensuel, le coût d'une unité de ces articles est divisé par six ou par douze selon le nombre de pièces consommées annuellement.

7. Les coûts des composantes de la partie « autres dépenses », qui sont difficilement quantifiables ou peu accessibles sur les marchés, ne sont pas suivis dans le cadre de l'ICSM. Afin de permettre leur intégration au calcul du coût du MEB, des coûts fixes mensuels ont été retenus en se basant sur les sommes incluses dans le canevas du [MEB national harmonisé](#).

PRIX MÉDIANS ET ÉVOLUTIONS DES PRODUITS PAR MARCHÉ - COMPARAISON ENTRE OCTOBRE ET NOVEMBRE^{8,9}

Province	Marché	Coût du MEB ¹⁰	Évolution oct. - nov.11	Articles alimentaires					Coût du panier alimentaire	Évolution oct.- nov.11	Articles EHA et combustible				AME (Prix d'octobre 2022) ¹³				
				Farine de maïs (1kg)	Farine de manioc (1kg)	Haricots (1kg)	Huile (1L)	Sel (1kg)			Savon ¹² brique (800g)	Savon poudre (50g)	Bandes hygiéniques (10pc)	Combustible (1kg)	Natte (1pc)	Pagne (1pc)	Moustiquaire (1pc)	Lampe (1pc)	Bidon (1pc)
Nord-Kivu	Goma - Abattoir/Kituku	334 735	▼-3%	2 273	1 923	1 916	3 000	1 000	219 732	▼-5%	2 920	278	2 500	1 000	NA	21 000	NA	3 000	3 000
Nord-Kivu	Goma - KI30	309 557	▼-10%	1 818	1 923	1 762	2 667	1 000	197 413	▼-14%	1 967	278	2 500	1 000	NA	NA	NA	NA	NA
Nord-Kivu	Goma - Majengo	330 777	▼-4%	2 273	1 923	1 916	2 667	1 000	218 633	▼-5%	1 967	278	2 500	1 000	NA	NA	NA	NA	NA
Nord-Kivu	Goma - Station Simba	376 900	▲+9%	2 272	2 564	1 916	3 334	1 000	261 897	▲+13%	2 920	278	2 500	1 000	NA	21 000	NA	3 000	3 000
Nord-Kivu	Goma - TMK	333 635	▼-3%	2 273	1 923	1 916	3 334	1 000	220 834	▼-5%	2 186	278	2 500	1 000	NA	21 000	NA	3 000	NA
Nord-Kivu	Goma - Virunga	332 978	▼-4%	2 273	1 923	1 916	3 334	1 000	220 834	▼-5%	1 967	278	2 500	1 000	NA	NA	NA	NA	NA
Médiane ¹⁴		333 857		2273	1923	1916	3167	1000	220 283		2 444	278	2 500	1 000	NA	21000	NA	3000	3000

Légende:

- ▲ Hausse importante (10% et plus)
- ▲ Hausse modérée (de 1% à 9%)
- ▶ Évolution stable (de -1% à 1%)
- ▼ Baisse modérée (de -1% à -9%)
- ▼ Baisse importante (-10% et plus)
- Prix le plus élevé
- Prix le plus bas

RESULTATS CLES

- A Goma, le coût médian du MEB calculé à partir des données de la deuxième collecte du mois de novembre s'est établi à 333 857 FC (165, 80 USD), et a enregistré une évolution à la baisse (-3%) par rapport à la première collecte réalisée au même mois. De la même manière, le coût médian du produit alimentaire a connu une baisse de 4% à l'échelle de la ville, variant de 230 637 FC à 220 283 FC entre deux évaluations.
- La fluctuation de ces deux indicateurs est due principalement à la diminution de prix de haricots qui a baissé sensiblement dans tous les marchés évalués, suggérant un retour à la normale du prix de ce produit.
- Le haricot était l'unique article pour lequel une partie de commerçant avait déjà signalé la baisse de prix lors de la première collecte de données, cependant on a noté pour cette deuxième évaluation une augmentation notable des commerçants ayant indiqué la diminution de prix de ce produit, soit 42.0%¹⁵ points de pourcentage par rapport à la première évaluation. D'après les commerçants interrogés, cette diminution de prix de haricot provient notamment de la production élevée du produit, suivie de la baisse de prix auprès de fournisseurs. A cela s'ajoute les distributions humanitaires mentionnées par les commerçants vendant au marché de KI30.
- Après une hausse des prix observée lors de la première évaluation du mois de novembre, une stabilité des prix de la farine de maïs et farine de manioc a été enregistrée dans la plupart des marchés suivis. Seul le marché de Station Simba¹⁶ a connu des augmentations des prix alimentaires presque généralisées. Dans ce marché, les prix d'un litre de l'huile de palme et d'un kilogramme de la farine de maïs ont respectivement grimpé de 11% et 20% par rapport à l'évaluation précédente.
- La situation des prix du marché KI30, situé près de territoire de Nyiragongo semblait se démarquer du reste de marchés par son faible coût du panier alimentaire. La baisse élevée des prix alimentaires qui est y observée pourrait en partie être justifiée par le fait que selon rapport des enquêteurs, certains déplacés de guerres de Rutshuru bénéficiaires de l'aide humanitaire se trouvant dans le site de Kanyaruchinya¹⁷ auraient vendus à bas prix une partie de leurs vivres (farine de maïs, haricots,...) aux commerçants.

Évolution des 4 produits enregistrant les plus grandes augmentations de prix entre 1ère et 2ème évaluation du mois de novembre par marché évalué

Marché	Farine de maïs (1kg)	Farine de manioc (1kg)	Haricots (1kg)	Huile (1L)
Goma - Abattoir	▶	▶	▼-18%	▲+3%
Goma - KI30	▼-20%	▶	▼-24%	▼-7%
Goma - Majengo	▶	▶	▼-18%	▶
Goma - Station Simba	▲+20%	▲+33%	▼-18%	▲+11%
Goma - TMK	▶	▶	▼-18%	▶
Goma - Virunga	▶	▶	▼-18%	▶

Notes de bas de page

8. Lorsqu'aucun prix n'a été collecté pour un article dans un marché, la valeur a été remplacée par « NA ». Afin de permettre le calcul du coût du MEB, les valeurs manquantes ont été remplacées par le coût médian de l'article parmi les médianes de l'ensemble des marchés évalués.

9. Un prix coloré en rouge signifie que le seuil minimum de trois cotations pour cet article n'a pas été atteint dans ce marché.

10. Le calcul du coût du MEB comprend les articles alimentaires et non-alimentaires présentés dans le tableau ci-contre, ainsi que les sommes fixes pour les autres types de dépenses (santé, éducation, communication etabri). Pour le détail des sommes fixes, voir la composition détaillée du MEB en page 1.

11. Le pourcentage d'évolution des prix a été remplacé par «NA» lorsque le marché concerné n'a pas été évalué le mois précédent.

12. La baisse et la hausse des prix du savon en barre observées dans presque tous les marchés de Goma ne doivent pas être considérées comme une baisse ou une hausse réelle de prix du fait que les enquêteurs n'ont pas pu évaluer la même variété et le même format du savon suivi lors de la première collecte, en raison de leur l'indisponibilité dans ces marchés. Par ailleurs, les produits hygiéniques sont généralement restés stables depuis plusieurs mois de même que pour les AME

13. Les articles alimentaires, les articles EHA et le combustible font l'objet d'une collecte de prix mensuelle. Les prix des AME, qui sont achetés plus ponctuellement par les ménages et dont le coût est moins susceptible de connaître des variations importantes, sont collectés sur une base trimestrielle. Ce mois-ci, les prix n'ont pas été collectés pour les AME dans les marchés évalués.

14. Les médianes présentées ci-après ne correspondent pas aux médianes des marchés. Afin de réduire l'influence des prix relevés dans les localités où plusieurs marchés ont été évalués sur le calcul des médianes, les prix sont d'abord agrégés à l'échelle du territoire, avant que ne soient calculés les prix médians globaux.

15. La proportion de commerçants vendant le haricot et ayant indiqué la baisse de prix de ce produit lors de la première évaluation de novembre était de 25%, et pour la présente évaluation, cette proportion s'est élevée à 67%, soit une différence de 42.0 points de pourcentage.

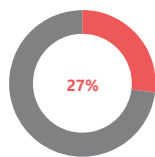
16. A noter que Station Simba était le marché où la proportion la plus élevée de commerçants avait signalé la hausse des prix alimentaires. La hausse des prix qui est y rapportée concernait la farine de maïs, la farine de manioc et l'huile de palme. Cependant, les raisons évoquées (insécurité et hausse des prix auprès des fournisseurs) de l'augmentation des prix de la farine de maïs et farine de manioc paraissent singulières du fait que tous les commerçants du reste de marchés ont rapportés que ces deux produits sont restés stables.

17. Radio Okapi.Net, 10 novembre, 2022, Distribution des vivres aux déplacés par le PAM.

INDICATEURS - REAPPROVISIONNEMENT & EVOLUTION DES PRIX

DIFFICULTES DE REAPPROVISIONNEMENT

% de commerçants rapportant rencontrer des difficultés de réapprovisionnement:

3 difficultés les plus rapportées par les commerçants estimant avoir rencontré des difficultés de réapprovisionnement¹⁸:

Hausse des prix auprès des fournisseurs	80% (20/25)	<div style="width: 80%;"></div>
Indisponibilité des produits	12% (3/25)	<div style="width: 12%;"></div>
Rareté de transport	12% (3/25)	<div style="width: 12%;"></div>

RESULTATS CLES¹⁹

DIFFICULTÉS DE RÉAPPROVISIONNEMENT

- Comme l'évaluation précédente, les conditions d'accès aux produits alimentaires et non alimentaires dans la ville de Goma ne semblaient pas poser des problèmes pour la majorité de commerçants enquêtés, puisque moins de 30% (25/94) de commerçants ont rapporté avoir rencontré des difficultés lors de réapprovisionnement.
- Outre le territoire de Rutshuru, les commerçants interviewés ont également indiqué d'autres lieux d'approvisionnement alimentaires et non-alimentaires pour la ville de Goma. Ces lieux d'approvisionnement varieraient selon le contexte et certains produits. Pour l'heure, le renouvellement des stocks à Rutshuru s'avère difficile, en raison de la situation sécuritaire restant précaire^{20,21}.
- Parmi les commerçants rapportant des difficultés de réapprovisionnement, une majorité a indiqué la hausse des prix auprès de fournisseurs (20/25), suivi de l'indisponibilité des produits (3/25), ainsi que la rareté de transport (3/25). Sur un total de 14 commerçants d'articles alimentaires qui ont rapporté des difficultés de réapprovisionnement, 7 ont rapporté que ces difficultés concernaient principalement la farine de maïs et la farine de manioc, 5 l'huile de palme, et les haricots. Tout en demeurant stable durant de longue mois par rapport à son prix, le sel était l'unique produit alimentaire pour lequel aucun commerçant a signalé les difficultés de réapprovisionnement. Concernant les difficultés des articles non-alimentaires, 8 commerçants sur 11 ont cité le combustible, 3 commerçants ont indiqué le savon en poudre, les bandes hygiéniques, et 1 le savon en barre.

EVOLUTION DES PRIX

Pour la question relative à la perception de l'évolution des prix dans les marchés, très peu de commerçants interrogés (6/54) ont déclaré avoir observé une augmentation des prix alimentaires contre 9/40 commerçants pour les produits non-alimentaires.

Sur un total de 6 commerçants ayant observé une augmentation des prix alimentaires, 4 ont rapporté que ces hausses concernaient l'huile de palme, et 2 la farine de maïs et la farine de manioc. Les prix de haricots et du sel n'ont pas connu des augmentations, selon les commerçants. Pour les articles non-alimentaires, les 9 commerçants ayant observé une augmentation des prix ont tous rapporté que cette hausse concernait seulement le combustible ou le charbon de bois, ce qui correspond à la situation de l'évaluation précédent. A la différence des produits alimentaires, la variation de prix de charbon de bois en termes de valeurs monétaire auprès de commerçants détaillants parait difficile à capturer dans le marché. Dans le cas où il y a hausse des prix dans le lieu d'approvisionnement, ces derniers décident par moments de diminuer la quantité du produit au lieu d'augmenter le prix, dans le but de conserver leurs clients et de faire facilement écouler le stock.

Parmi les 15 commerçants ayant rapporté les raisons principales pour expliquer l'augmentation des prix de ces produits, 15 ont cité la difficulté de réapprovisionnement due à l'insécurité, suivi de la hausse des prix proposés par les fournisseurs (9/15). Ces hausses des prix signalées par les commerçants concernaient particulièrement les produits alimentaires.

PERCEPTION SUR L' EVOLUTION DES PRIX DU MARCHÉ

% de commerçants interrogés estimant avoir observé une variation des prix du marché par rapport au mois précédent par composante²¹:

	Articles alimentaires	Articles EHA et combustible
Prix constants	63%	63%
Hausse des prix	11%	23%
Baisse des prix	26%	15%

4 principaux articles pour lesquels les commerçants ont rapporté avoir observé une augmentation des prix¹⁸:

Articles alimentaires

Huile de palme	67% (4/6)	<div style="width: 67%;"></div>
Farine de maïs	33% (2/6)	<div style="width: 33%;"></div>
Farine de manioc	33% (2/6)	<div style="width: 33%;"></div>
Haricots, sel	0% (0/6)	<div style="width: 0%;"></div>

Articles EHA et combustibles

Combustible	100% (9/9)	<div style="width: 100%;"></div>
Savon en barre	0% (0/9)	<div style="width: 0%;"></div>
Savon lessive	0% (0/9)	<div style="width: 0%;"></div>
Bandes hygiéniques	0% (0/9)	<div style="width: 0%;"></div>

2 raisons les plus rapportées par les commerçants ayant observé une augmentation des prix¹⁸:

Difficulté de réapprovisionnement due à l'insécurité	100% (15/15)	<div style="width: 100%;"></div>
Hausse des prix auprès des fournisseurs	60% (9/15)	<div style="width: 60%;"></div>

À propos de REACH

REACH est un pourvoyeur d'informations humanitaires de premier plan qui permet, via la collecte de données primaires suivie d'analyses approfondies, de renforcer la capacité des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement.

Notes de bas de page

18. Dans les cas où les questions permettaient des réponses multiples, le total des réponses est généralement supérieur à 100% ou au nombre de personnes interrogées.

19. Le dénominateur 94, supérieur à 78 personnes réellement enquêtées est du au fait que certains commerçants interrogés vendaient à la fois les articles alimentaires et non-alimentaires, et qu'ils ont été comptés deux fois comme des commerçants distincts pour fournir les informations concernant ces deux catégories d'articles.

20. Fewsnet, novembre 2022. [Mouvements des populations accrus dans l'Est en plein cycle culturel de la saison agricole A](#)

21. Radio Okapi net, novembre 2022. Rutshuru : [carence des produits alimentaires et hausse de prix à la suite de l'insécurité](#).

22. A cause des arrondis, la somme des pourcentages n'est pas toujours égale à 100 %.